

« *Là-bas, lettres à nos hommes* »

Spectacle

De Jean-Pierre Tailhade et Didier Dulieux
Compagnie -le théâtre de l'éclat-

Vendredi 11 novembre 2016 à 18h

**Maison du parc national et de la vallée
Luz Saint-Sauveur**

Dans le cadre des Escales d'Automne 2016
En partenariat avec le conseil départemental des Hautes-Pyrénées



Un acteur de renom à Luz Saint Sauveur

La Maison de la vallée a le plaisir d'accueillir le comédien Jean-Pierre Tailhade, co-fondateur du Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine et Philippe Léotard dans :

" Là-bas, lettres à nos hommes "
le vendredi 11 novembre 2016 à 18h

Un spectacle de Jean-Pierre Tailhade et Didier Dulieux - Compagnie Le théâtre de l'Eclat - mis en scène par Michel Mathieu (Toulouse).

Lettres de femmes à des soldats de la guerre 14-18.

Lettres extraordinairement bien écrites.

Lettres faites d'amour – beaucoup - et de chagrins, de mauvaises nouvelles, de drames et aussi, de « rigolades ».

Ces pages de littérature écrites avec le cœur sont portées à la scène par un comédien hors pair.

Dans ce spectacle, Jean-Pierre Tailhade devient celui ou celle qui écrit, réinvente à chaque fois l'auteur. Il incarne ces lettres. La musique fait corps la parole. Didier Dulieux, avec son accordéon, compose avec les émotions et évoque tout ce bruit qu'on imagine de « là-bas », du front, de la guerre...

« Retrouvées par hasard dans de vieux sacs postaux oubliés, ces lettres sont tout sauf un témoignage de plus sur la grande guerre. La guerre n'est ici qu'un horrible prétexte : on aime toujours mieux ceux qui sont loin ; quand de surcroît ils risquent de mourir. L'amour guide les plumes. Qu'il s'agisse de raconter un vol de poule, une cuite ou le « client » de la veille, qu'il s'agisse de dire le manque, d'organiser le prochain rendez-vous, ou d'écrire à papa, ces lettres vous donneront la chair de poule. Certaines sont à pleurer de rire, d'autres à pleurer tout court, mais toutes s'imprimeront durablement en vous. Jean-Pierre Tailhade et Didier Dulieux à l'accordéon forment un duo parfait. » (Théâtre du grand rond – Toulouse)